

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_023 | Notes de la fin de sa vie pour ses derniers livres.](#)[CollectionBoite_023-9-chem | Plutarque.](#) Item[Plutarque, Le démon de Socrate - suite]

[Plutarque, Le démon de Socrate - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb023_f0299

SourceBoite_023-9-chem | Plutarque.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

instruments¹, si on l'utilise rationnellement, et elle se meut une fois l'élan donné, en fonction de la pensée conçue par l'intelligence. Car c'est là, dans l'intelligence, que passions et impulsions de l'âme ont leur principe² et, dès que l'intelligence est mise en branle, ces affections ainsi entraînées exercent une traction sur l'homme et créent en lui une tension.

C'est d'ailleurs par là que la pensée fait le mieux connaître sa force. Les os sont insensibles, les nerfs et les chairs, remplis de substances humides, et la masse qu'ils forment, pesante, immobile et inerte; mais, à l'instant même où l'âme conçoit quelque projet dans son intelligence et dirige vers lui son impulsion, alors, cette masse se dresse tout entière, tendue en toutes ses parties et, portée par des ailes³, pour ainsi dire, elle vole mettre l'idée à exécution. Certes, il est difficile, et même totalement impossible, de comprendre par quelle espèce de motion, de tension, de coordination, l'âme conçoit une idée et, après cela, par ses impulsions entraîne avec elle la masse du corps⁴. Mais enfin, une pensée née à l'intérieur de l'intelligence réussit à mettre en mouvement le corps sans le secours d'aucun langage articulé. Dans ces conditions, il n'est pas difficile, à mon avis, de croire qu'un esprit puisse être guidé par un esprit supérieur, et une âme par une âme plus divine qui de l'extérieur entre en contact avec elle, à la manière dont la raison entre en contact avec une autre raison, comme la lumière avec son reflet⁵. Car, en réalité, la manière dont nous nous communiquons nos pensées par le moyen du langage parlé ressemble à un tâtonnement dans les ténèbres⁶; tandis que les pensées des démons, qui sont lumineuses, brillent dans l'âme des hommes démoniques; elles n'ont pas besoin

1. Même idée dans *De Pyth. or.*, 404 B et *Sept. sap. conv.*, 163 E.

2. Cf. *Sept. sap. conv.*, 21 (163 E).

3. Cf. *De virt. mor.*, 442 CE, où Plutarque parle du pouvoir de la raison sur l'irrationnel.

4. Cf. *Cor.* 32, 7-8.

πάντων ὀργάνων εὐστροφώτατόν ἐστιν, ἂν τις κατὰ λόγον ἄπτηται, ῥοπήν λαβοῦσα πρὸς τὸ νοηθὲν κινεῖσθαι. Ἐνταῦθα γὰρ εἰς τὸ νοοῦν αἱ τῶν παθῶν καὶ ὁρμῶν κατα- 589 A τείνουσιν ἀρχαί, τούτου δὲ σεισθέντος ἐλκόμεναι σπῶσι καὶ συντείνουσι τὸν ἄνθρωπον.

Ἡ καὶ μάλιστα τὸ νοηθὲν ἡλικὴν ἔχει ῥώμην καταμαθεῖν δίδωσιν ὅχτ᾽ ἂν ἀναίσθητα καὶ νεῦρα καὶ σάρκες ὑγρῶν περίπλεαι καὶ βαρὺς ὁ ἐκ τούτων ὄγκος ἡσυχάζων καὶ κείμενος, ἅμα (δὲ) τῷ τὴν ψυχὴν ἐν νῷ τι βαλέσθαι καὶ πρὸς αὐτὸ κινήσῃ τὴν ὁρμὴν ὅλος ἀναστὰς καὶ συνταθείς πᾶσι τοῖς μέρεσιν οἷον ἐπτρωμένος φέρεται πρὸς τὴν πράξιν. Εἰ δ' ὁ τῆς κινήσεως καὶ συνεντάσεως καὶ παραστάσεως τρόπος χαλεπὸς ἢ παντελῶς ἄπορος B συνοφθῆναι, καθ' ὃν ἡ ψυχὴ νοήσασα ἐφέλκεται ταῖς ὁρμαῖς τὸν ὄγκον, ἀλλ' εἴσω μάλα δίχα φωνῆς ἐννοηθεὶς κινεῖ λόγος ἀπραγμόνως ὅπως οὐκ ἂν οἶμαι δυσπείστως ἔχοιμεν ὑπὸ νοῦ κρείσσονος νοῦν καὶ (ψυχὴν) ψυχῆς θειοτέρας ἂν ἄγεσθαι θύραθεν ἐφαπτομένης ἣν πέφυκεν ἐπαφὴν λόγος ἴσχειν πρὸς λόγον ὥσπερ φῶς ἀνταύγειαν. Τῷ γὰρ ὄντι τὰς μὲν ἀλλήλων νοήσεις οἷον ὑπὸ σκότῳ διὰ φωνῆς ψηλαφῶντες γνωρίζομεν ἃ δὲ τῶν δαιμόνων φέγγος ἔχουσαι τοῖς δαιμονίοις ἐλλάμπουσιν, οὐ δεόμεναι

589 A 7 δὲ add. Wil. || νῷ τι Wyt. (νῷ Tur.) : νηστεία || 10 εἰ δ' Wyt. (ὁ δὲ Emp.) : οὐδὲ || B 3 εἴσω μάλα Kro. (l. c.) : ἀλλ' ἐν ὅσω μάλα B ἀλλ' (seq. ras. 1 uel 2 litt.) σω μάλα E (ἐν ὅσω scriptum fuisse propter spatium exiguum non uerisimile arbitratu Sie. ; restat accentus acutus). Alii alia conl. εἰ σώμα καὶ Sie. ὁμῶς σώμα Wyt. ἢ τὸ σώμα Emp. οἷον σώμα Wil. || 4 ἀπραγμόνως ὅπως interp. Kro. : ἀπραγμόνως, οὕτως B ἀπραγμόνως οὕτως in ras. E || 5 ἔχοιμεν Wyt. : ἔχει μὲν || ψυχὴν add. Rei. || 6 ἂν ἄγεσθαι Wyt. : ἀγαγέσθαι || ἦν Rei. : ἢ || 7 λόγος E : ὁ λόγος B || 10 δαιμονίοις conl. Herw. : δυναμένοις (δυναμένοις ἰδεῖν Wil. δυναμέν. ἀνταυγεῖν Kahle συνεῖναι δυναμέν. Stegmann).



